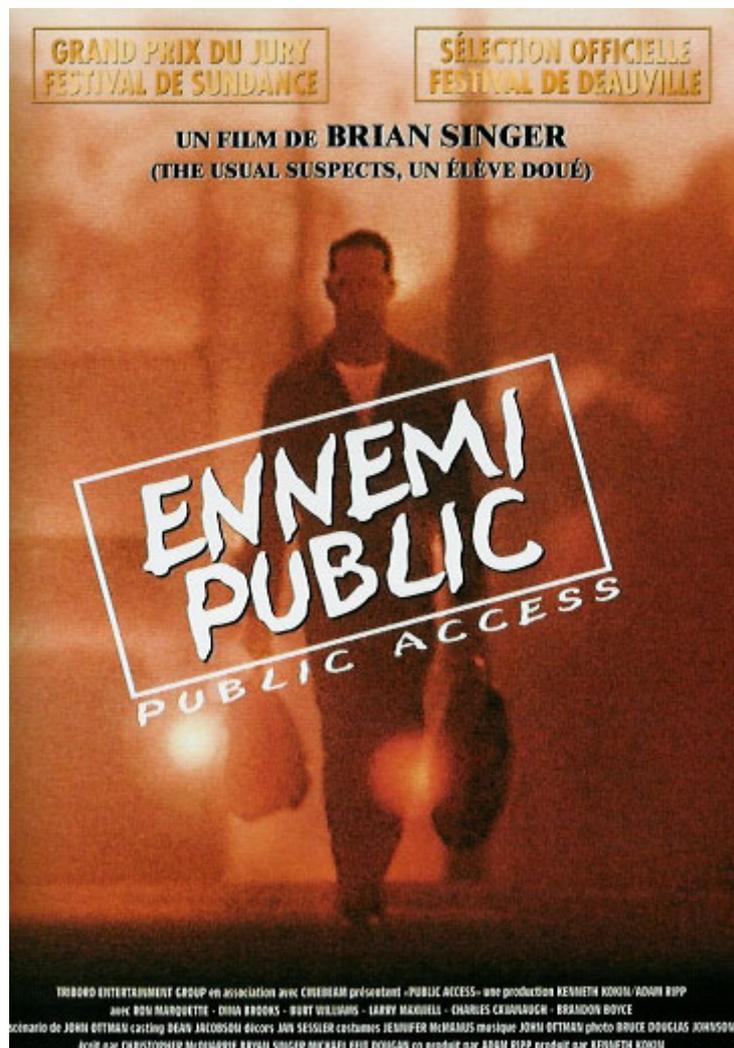


**Ennemi public de Bryan Singer (avec Ron Marquette,  
Bert Williams, Leigh Hunt...) 1993**



Genre : thriller énigmatique

Scénar : *Whiley Pritcher* déboule ses valises à la main à Brewster, une bourgade tranquille où il loue une chambre et se présente à une petite chaîne de télévision locale afin de diffuser un petit programme qu'il intitule « Notre cité ». Pour aiguïser son petit effet, ce personnage étrange au sourire troublant va à la bibliothèque recueillir des informations sur l'endroit. Renseigné et désormais face à la caméra, l'homme commence d'une manière insidieuse à pousser le téléspectateur à l'appeler afin de lui dire ce qui ne va pas en ville. En gros à faire de la délation. Alors que les gens finissent par s'écharper en direct, son proprio étant le maire, celui-ci se propose de venir baratiner à son tour et sa prestation fait exploser le standard. Mais tout le monde n'est pas dupe devant le manège du mystérieux présentateur.

Réalisateur d'un court métrage, *Lion's den*, en 1988 après un enfance dominée par sa passion pour le cinéma, le jeune [Bryan Singer](#) (*Usual*

*suspects*, *Un élève doué*, [X-Men](#), [X-Men 2](#), *Superman returns*, etc.) revient cinq ans plus tard avec un premier « véritable » film, *Ennemi public* (ou *Public access* in anglische). Sa caméra aux mouvements lents autour d'un acteur très convaincant mais à la courte carrière, **Ron Marquette**, rappelle un peu l'approche du *Bazaar* de [Stephen King](#) : un embobineur doué qui vient semer la zizanie au cœur d'une petite communauté. Et ce film remportera un franc succès chez la critique, court les festivals (**Sundance**, **Deauville** lui font les yeux doux...). Bizarrement, sa distribution sera ratée.

Avec un sujet comme cela, on aurait espéré plus d'action, mais aussi plus d'humour et de vitriol car ce chouette climat de suspicion et de colère qu'on peut parfois voir poindre dans des villes aux dirigeants corrompus et souvent indéboullonnables (si un exemple vous vient en tête, ne vous étonnez pas) y était carrément propice. Peut-on, pour être honnête, avoir loupé quelque chose quand on s'aperçoit n'avoir rien compris ou presque à ce que le réalisateur a voulu dire avec cette étrange œuvre ? On sent que le talent est là pourtant, il faudra attendre l'audition de certains suspects pour le voir exploser à la face du monde, traumatisant brillamment et pour longtemps les fans de polars à tendance thriller.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.